

Souvenirs enfouis

Avec l'aide conjointe de la psychothérapeute et des ostéopathes, en rassemblant ses souvenirs, Victoria essaie de décrypter le fonctionnement de ce prédateur qui a ruiné une partie de sa vie et de celle de son fils. Cette aide lui a également permis de comprendre un peu mieux son comportement dans sa jeunesse. Les souvenirs continuent à remonter par vagues, lentement. Celles-ci sont semblables à un doux clapotis quand elles apportent des images colorées d'instant de bonheur, mais deviennent de violentes déferlantes quand ressurgissent des moments terribles, et souvent inattendus. Certains souvenirs sont particulièrement sordides, et s'échappent parfois d'un des tiroirs à secrets de sa mémoire. Celui-ci, Victoria aurait préféré qu'il ne remonte jamais à la surface. Elle devine peut-être pourquoi elle a longtemps fui les appareils photos...

C'est le début de l'été, et la fin des années soixante. Cette petite fille doit avoir entre sept et huit ans. Il fait chaud ce jour-là, et elle est vêtue d'une jolie robe légère et fleurie. Victoria s'en souvient, parce qu'elle était sa préférée, avec ses tons rose vif et vert pastel. Elle passe la journée chez sa sœur et le mari de celle-ci, pour une raison qu'elle a oubliée. Le reste de ses souvenirs est flou. Elle ne sait plus exactement comment elle s'est retrouvée dans cette habitation inconnue. Ce pervers de beau-frère devait rendre visite à un ami « inventeur », et il avait proposé à la petite de l'accompagner, pour découvrir ses inventions. Celle-ci s'était sans doute vite laissée amadouée, sa curiosité éveillée par un métier qui la laissait rêveuse. Il lui semble que c'était quelque chose comme ça...

La voilà donc assise sagement sur le canapé, entourée de jeux qu'elle ne connaît pas. Les casse-têtes l'intriguent, et, toute contente, elle finit par percer le mystère de l'un d'eux. La femme de cet inventeur s'est éclipsée peu après leur arrivée, mais plongée dans ses jeux, la petite n'y a pas prêté attention. Elle se souvient de certains détails, le canapé marron et or, un papier peint beige représentant des paysages asiatiques, et une odeur indéfinissable qui lui chatouille désagréablement les narines quand elle se concentre sur ce souvenir. Un appareil photo est posé sur une table basse, et la silhouette de cet individu qu'elle ne connaît pas se dessine à côté de celle de son agresseur. A ce stade, Victoria n'a plus envie de savoir ce qu'elle s'apprête à découvrir et qu'elle devine déjà.

La psychothérapeute lui assure qu'elle est prête à affronter ce souvenir qu'elle refoule, mais si c'est ce qu'elle devine, elle se demande comment elle va pouvoir supporter cette vérité-là. Persévérante, Victoria se replonge avec appréhension dans ce passé, ferme les yeux, et se concentre à nouveau sur ce lieu inconnu. Elle distingue très vaguement les traits de cet individu, le décrit avec difficulté. Il lui paraît immense, sans barbe, avec des sourcils épais. C'est tout ce qu'elle peut en dire. Celui-ci attrape l'appareil photo, et prend quelques clichés. « Ne t'occupe pas de moi, lui dit-il, fais comme si je n'étais pas là... »

Prise dans ses jeux, Victoria n'y prête pas une grande attention. Mais au bout de quelques minutes, il range les casse-têtes et propose alors de jouer à « faire semblant ». La petite se crispe un peu, décontenancée. Elle doit imaginer des jeux sur une plage, et Victoria oublie un instant ses craintes, l'idée est plaisante. L'homme l'encourage et la guide doucement :

« Tu es sur le sable, tu construis des châteaux, tu cours jusqu'à la mer chercher de l'eau, tu remontes ta jolie robe pour ne pas la mouiller. Attention aux vagues ! »

La petite se prête au jeu en riant, elle adore la mer. Puis, il lui propose de se mettre en maillot de bain, parce qu'il fait vraiment chaud. La fillette le regarde, un peu interloquée.

« Mais, je n'ai pas mon maillot, se risque la petite, je ne savais pas... »

- Eh bien, imagine ! Ce que tu portes sous ta robe, c'est presque pareil, hein ? »

La petite hésite à se dévêtir, mais face à l'insistance de cet homme, elle obéit et se retrouve en sous-vêtements. Les deux hommes échangent un regard, puis font de même, prétextant qu'ils vont eux aussi « faire semblant » d'être à la plage. La fillette sent un nouveau piège, mais n'essaie même pas de sortir de la pièce. L'homme lui explique qu'ils vont faire d'autres jeux et d'autres photos. Elle a de la chance d'avoir été choisie, mais c'est un secret, il ne faut surtout pas répéter qu'elle est « l'élue », parce que personne ne la croirait.

L'élue... Victoria rouvre les yeux. Que signifie ce souvenir qui cherche à percer à travers un épais brouillard... Une séance de photos ? Elle frissonne de dégoût et ne veut même pas imaginer quel genre de photos. Cette femme craint pire encore. Son bourreau l'aurait-il « offerte » à un autre prédateur, le temps de cette séance ? Elle ne peut pas affronter ce souvenir, elle n'est pas prête. Et son cerveau qui n'en fait qu'à sa tête ! Désespérée, Victoria repousse au fond de sa mémoire ce tiroir contenant des images qui affluent en pagaille. Depuis des semaines, elle

soulève une couche, et en découvre une autre, plus sordide encore. Cette femme pensait avoir déjà découvert le pire, mais il semblerait que non, et ce qu'elle soupçonne intuitivement la terrorise...

Victoria se sent à nouveau souillée, humiliée et honteuse, et elle refuse d'en savoir plus... Non ! Pas aujourd'hui...

Lucie Granville – mars 2018

Tous droits réservés